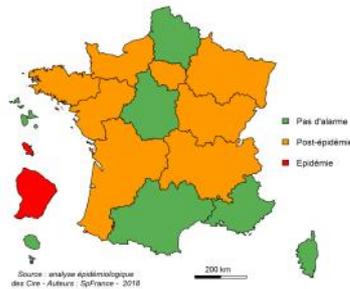


Surveillance des épidémies hivernales

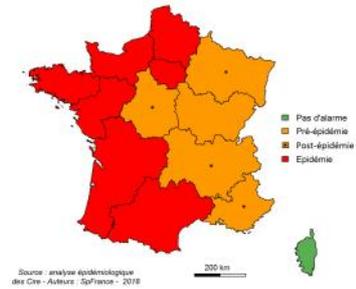
Phases épidémiques : ■ Pas d'épidémie ■ Pré ou post épidémie ■ Epidémie

**GRIPPE
 ET SYNDROME GRIPPAL**



Evolution régionale :
 Post-épidémie
 Pages 2 à 5

GASTRO-ENTÉRITE



Evolution régionale :
 En épidémie
 Pages 5 et 6

Autres surveillances régionales

Surveillance des cas graves de grippe

Depuis le début de la saison 2017-2018, 232 cas identifiés dans les services de réanimation de la région, 155 de type A, 76 de type B et 1 de type A+B ; 179 cas sont âgés de moins de 70 ans (soit 77%).

Surveillance des épisodes d'IRA/GEA en Ehpad

Depuis le 1^{er} septembre 2017, 149 foyers de cas groupés d'infections respiratoires aiguës et 75 foyers de cas groupés de gastro-entérites aiguës en Ehpad ont été signalés dans la région.

Surveillance virologique (virus grippaux) des CHU de Nantes et d'Angers

30 isollements de virus grippaux (dont 1 de type A et 29 de type B) la semaine dernière.

Mortalité toutes causes (données Insee) (page 7)

Un excès modéré de mortalité toutes causes a été observé en semaine 11 (2^{ème} semaine de mars) dans la région. Depuis, la mortalité est revenue dans les limites de fluctuations attendues.

Surveillance des Maladies à déclaration obligatoire (page 8)

Point d'information sur les déclarations de rougeole.

Faits marquants

Grippe

L'épidémie de grippe est en forte régression. Elle devrait être considérée comme terminée la semaine prochaine. Un excès modéré de mortalité toutes causes a été observé ponctuellement en semaine 11 (2^{ème} semaine de mars) dans la région. Depuis, la mortalité est revenue dans les limites de fluctuations attendues.

Gastro-entérite

Niveau toujours élevé du nombre de passages pour gastro-entérite, principalement chez les enfants âgés de moins de 5 ans, en lien avec la circulation du rotavirus.

Rougeole

105 cas de rougeole ont été déclarés depuis janvier 2018 (6 cas sur 2017) avec 3 foyers actifs au cours des dernières semaines ; la moitié des cas avait moins de 5 ans. Parmi les cas éligibles à la vaccination, 93% n'étaient pas vaccinés.

Au niveau national, plus de 1 600 cas ont été déclarés depuis début novembre et dominant sur la moitié ouest du pays.

Voir le point national actualisé sur santepubliquefrance.fr

GRIPPE ET SYNDROME GRIPPAL

La région Pays de la Loire est en phase post-épidémie pour la deuxième semaine.

Synthèse des données disponibles :

- SOS Médecins : poursuite de la diminution des consultations SOS Médecins pour syndromes grippaux
- Passages aux urgences—Oscour® : poursuite de la diminution des passages aux urgences pour syndromes grippaux
- Cas graves de grippe hospitalisés en réanimation : 232 cas identifiés dans la région depuis le début de saison, 155 de type A, 76 de type B et 1 cas de type A+B ; 179 cas sont âgés de moins de 70 ans (soit 77%)
- Surveillance des IRA en EHPAD : depuis le 1^{er} septembre, 149 foyers de cas groupés d'infections respiratoires aiguës en Ehpad ont été signalés dans la région
- Données de virologie des laboratoires des CHU de Nantes et d'Angers : 30 isolements positifs de virus grippaux (dont 1 de type A et 29 de type B) la semaine dernière

Consulter les données nationales :

- Surveillance des urgences et des décès SurSaUD® (Oscour®, SOS Médecins, Mortalité) : [cliquez ici](#)
- Surveillance de la grippe : [cliquez ici](#)

Passages aux urgences (RPU)

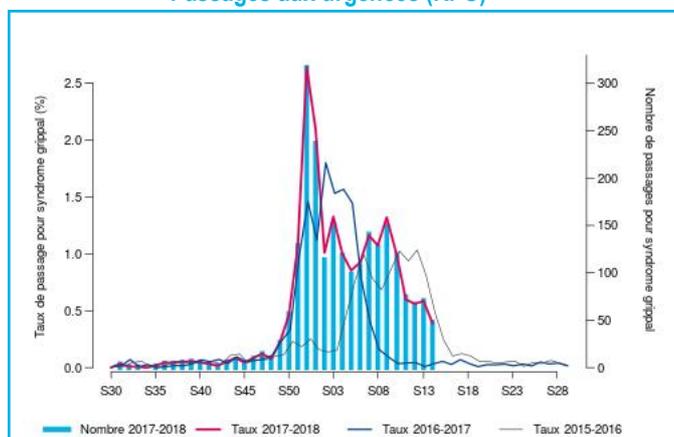


Figure 3 - Taux et nombre de diagnostics de syndrome grippal parmi le total des passages, 2015-2018, Pays de la Loire (Source: Oscour®)

SOS Médecins

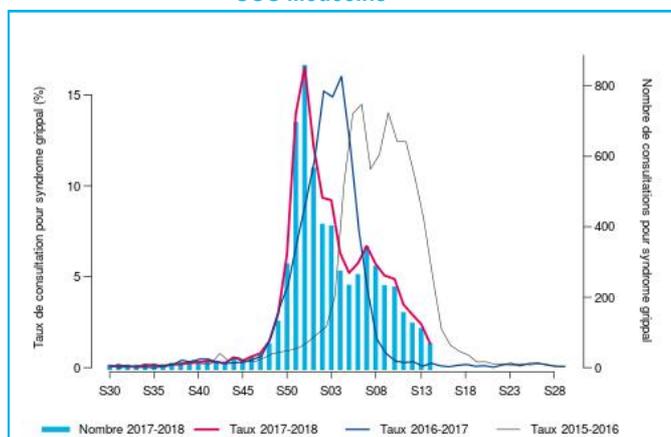


Figure 4 - Taux et nombre de diagnostics de syndrome grippal parmi le total des consultations, 2015-2018, Pays de la Loire (Source: SOS Médecins)

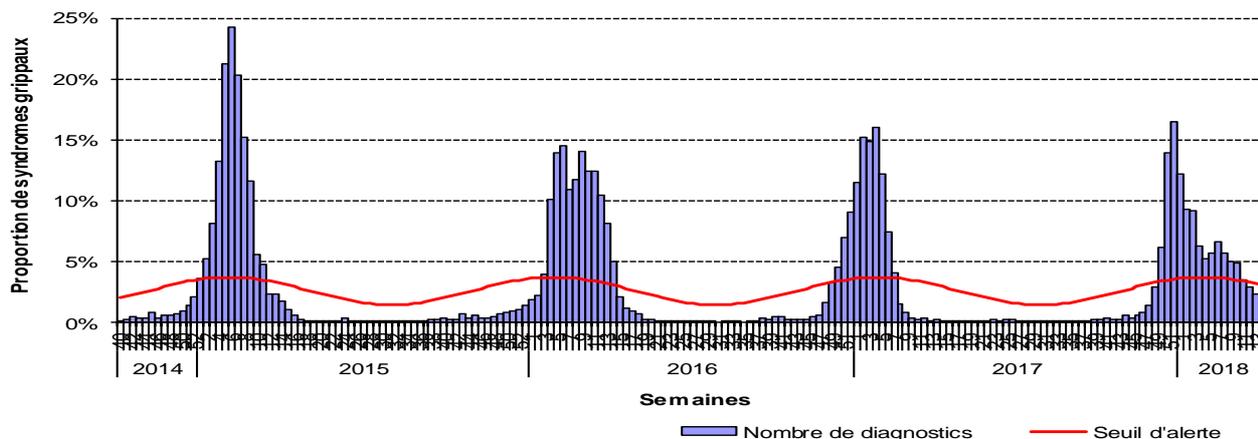
Prévention de la grippe et des syndromes grippaux

Les mesures barrières sont les gestes et comportements individuels et/ou collectifs à appliquer dès qu'on présente un signe clinique d'infection (respiratoire ou autre) pour protéger son entourage et, toute l'année, pour prévenir une infection. Elles sont complémentaires de la vaccination et sont à renforcer au cours des épidémies de grippe.

- Lavage des mains, friction hydro-alcoolique ;
- En cas de toux ou d'éternuements : se couvrir la bouche avec le coude/la manche ou un mouchoir ;
- Se moucher avec un mouchoir à usage unique, jeter le mouchoir à la poubelle, se laver les mains ensuite ;
- Aération des logements et locaux professionnels chaque jour pendant au moins 10 minutes ;
- Ne pas partager les objets utilisés par un malade (couverts, linge de toilette, etc.) ;
- Limiter les contacts d'une personne grippée pour diminuer les occasions de transmission du virus à une autre personne.

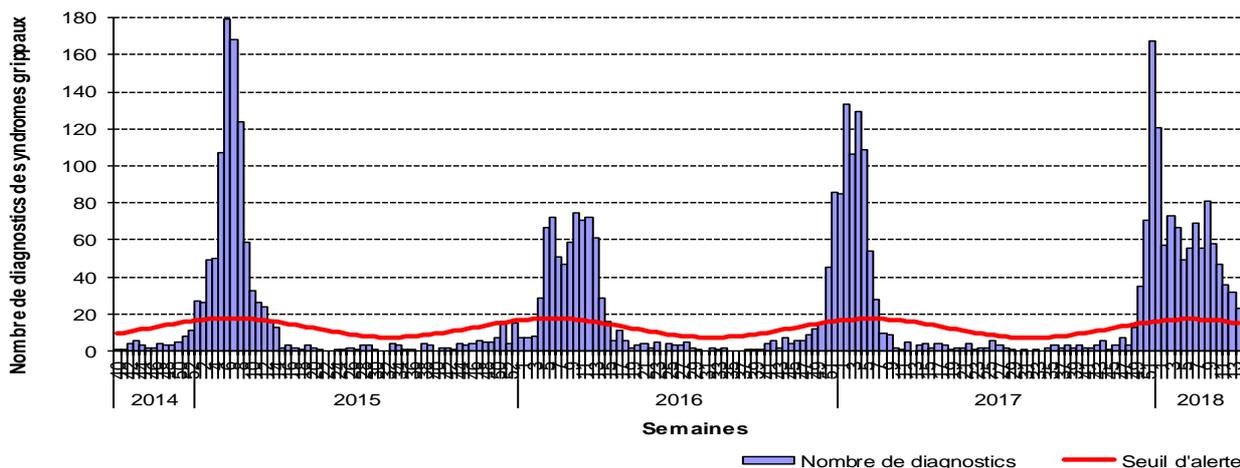
GRIPPE ET SYNDROME GRIPPAUX

Proportion de diagnostics de grippe posés par les médecins des deux associations SOS Médecins Nantes et Saint-Nazaire depuis la semaine 40/2014



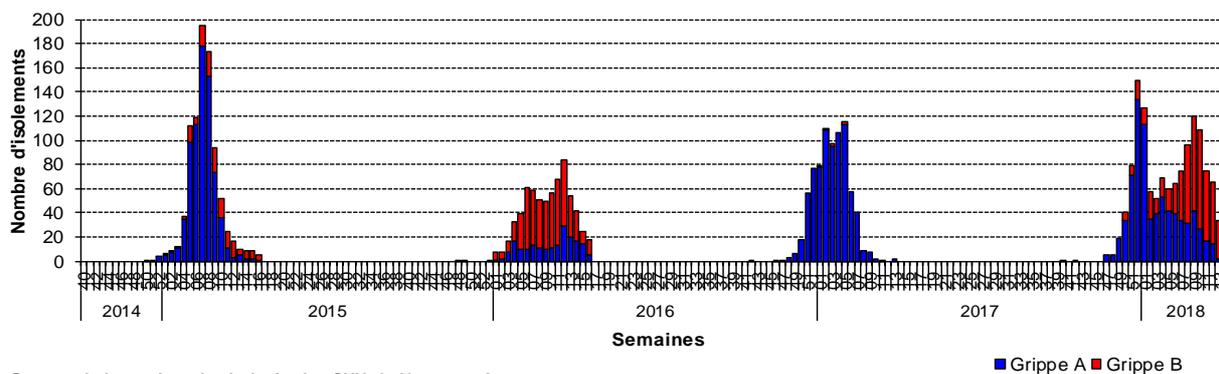
Source : SOS Médecins Nantes et Saint-Nazaire - SurSaUD®/Santé publique France

Nombre de diagnostics de syndromes grippaux posés par les urgentistes de 6 établissements hospitaliers de la région depuis la semaine 40/2014, établissements transmettant des RPU codés depuis 2011 (SurSaUD®/InVS)



Source : RPU - SurSaUD®/Santé publique France

Nombre de virus grippaux isolés par les laboratoires de virologie des CHU de Nantes et d'Angers depuis la semaine 40/2014 (données non disponibles pour le CHU de Nantes la semaine dernière)



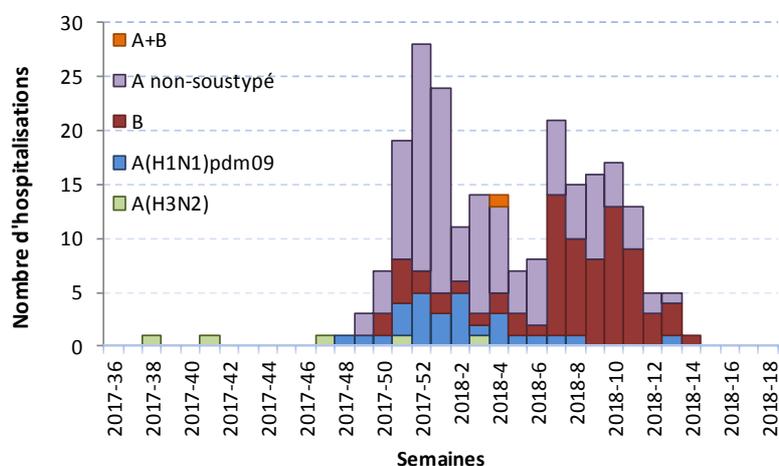
Source : Laboratoires de virologie des CHU de Nantes et Angers

CAS GRAVES DE GRIPPE HOSPITALISES EN REANIMATION

Tableau récapitulatif et figures des cas graves de grippe dans les services de réanimation depuis septembre 2017

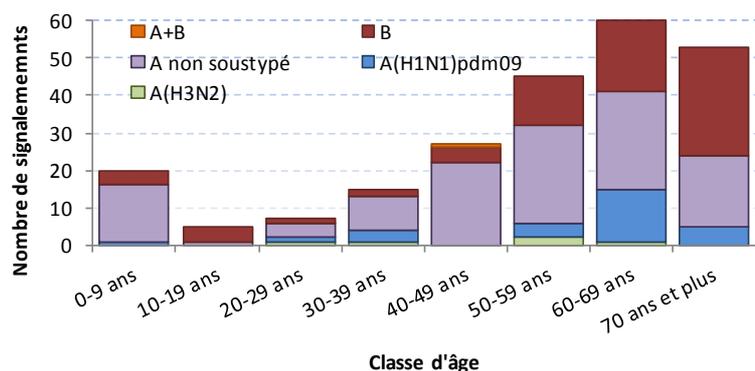
| Figure 1 |

Distribution des dates d'admission dans les services de réanimation des Pays de la Loire



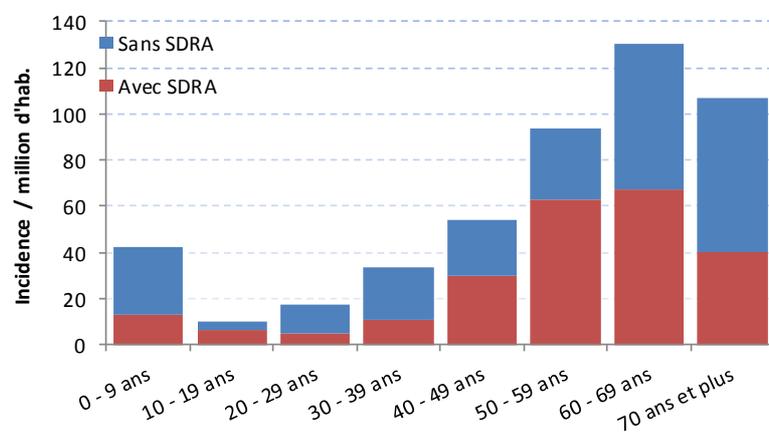
| Figure 2 |

Nombre de cas de gripes graves dans les services de réanimation en 2017-18 selon le type viral et la classe d'âge des patients



| Figure 3 |

Incidence des cas graves de grippe en PdL par million d'habitants en fonction de la classe d'âge et de l'existence d'un syndrome de détresse respiratoire aigu (SDRA)



| Tableau 1 |

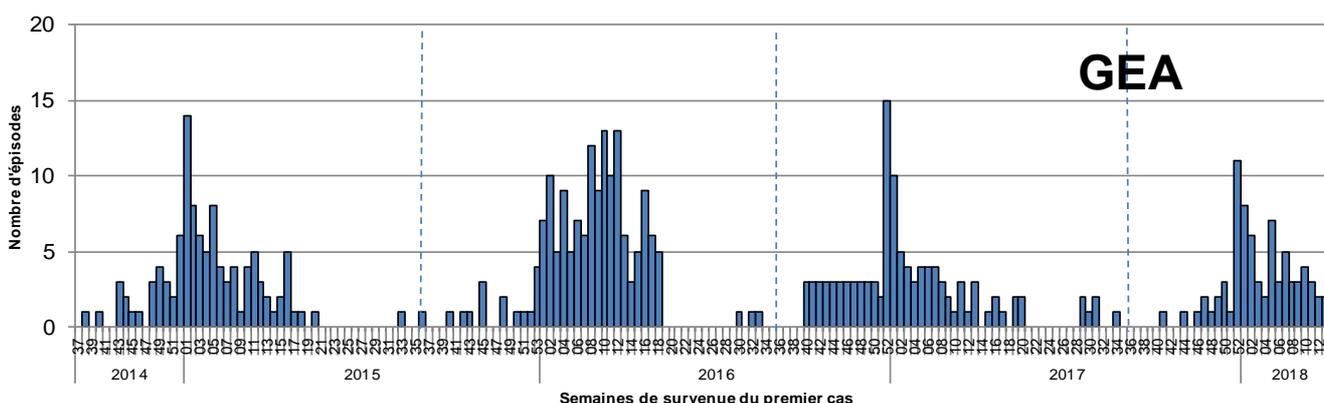
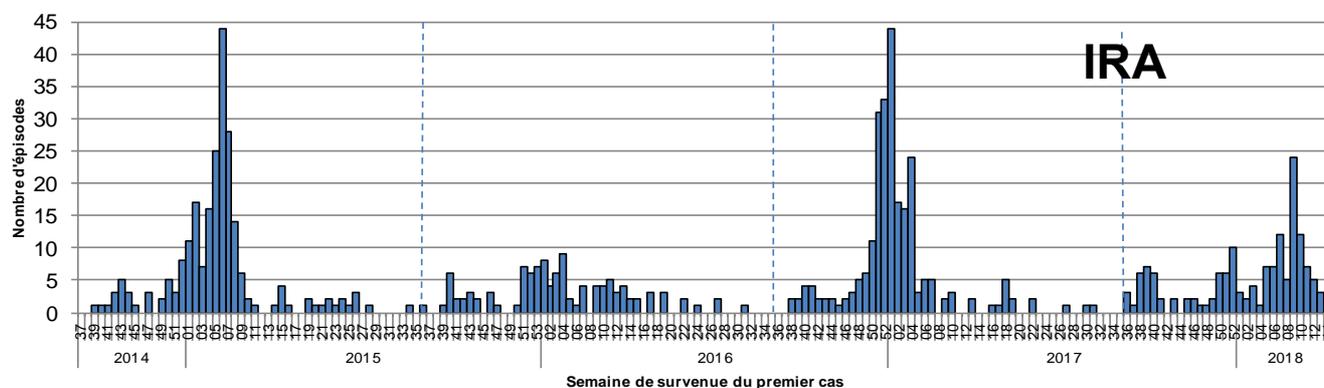
Caractéristiques des cas en PdL 2017-18

	N	%
Cas graves hospitalisés	232	100%
Décès	12	5%
Sexe		
Femmes	96	41%
Hommes	136	59%
Tranches d'âge		
0 - 4 ans	24	10%
15 - 64 ans	122	53%
65 ans et plus	86	37%
Vaccination		
Personne non vaccinée	148	64%
Personne vaccinée	45	19%
Information non connue	39	17%
Facteurs de risque		
Grossesse	1	0%
Obésité (>=40)	19	8%
Agé de 65 ans et +	86	37%
Séjour dans un ES ou EMS	10	4%
Diabète de types 1 et 2	23	10%
Pathologie pulmonaire	68	29%
Pathologie cardiaque	30	13%
Pathologie neuromusculaire	16	7%
Pathologie rénale	13	6%
Immunodéficience	19	8%
Autres facteurs de risque	10	4%
Professionnel de santé	3	1%
Information non connue	0	0%
Aucun facteur de risque	62	27%
Syndrome de détresse respiratoire aiguë (SDRA)		
Pas de SDRA	120	52%
Mineur	23	10%
Modéré	42	18%
Sévère	37	16%
Analyse virologique (typage et sous-typage)		
A(H3N2)	5	2%
A(H1N1)pdm09	28	12%
A non sous typé	122	53%
Grippe B	76	33%
Cas probable	1	0%
Traitement		
Ventilation non invasive	45	19%
Oxygénothérapie à haut débit	63	27%
Ventilation mécanique	87	38%
ECMO	3	1%
ECCO2R	0	0%
Sans T à visée ventilatoire	51	22%

Surveillance des foyers d'infections respiratoires aiguës et de gastro-entérites aiguës en établissements pour personnes âgées

Depuis le 1^{er} septembre 2017, 224 épisodes signalés dans la région : 149 IRA et 75 GEA

Répartition des épisodes de cas groupés d'IRA et de GEA signalés par les Ehpad de la région selon la semaine de survenue du premier cas - Pays de la Loire, 2014-2018



Caractéristiques principales des épisodes d'IRA et de GEA survenus en Ehpad depuis le 1^{er} septembre 2017 - Pays de la Loire

	IRA	GEA
Nombre total de foyers signalés	149	75
Résidents		
Nombre total de malades	2474	1338
Taux d'attaque moyen	19 %	21 %
Nombre d'hospitalisations en unité de soins	98	4
Taux d'hospitalisation moyen	4 %	0 %
Nombre de décès	52	2
Létalité moyenne	2 %	0,1 %
Membres du personnel		
Nombre total de malades	288	258
Taux d'attaque moyen	3 %	6 %

Département	Nb Ehpad*	IRA	GEA
Loire-Atlantique	174	44	18
Maine-et-Loire	133	31	21
Mayenne	61	19	9
Sarthe	75	9	12
Vendée	138	46	15
Total	581	149	75

* Source : Finess 2017

Recherche étiologique

IRA :

Recherche effectuée : 23 foyers
Grippe confirmée : 15 foyers
VRS confirmé : 1 foyer

GEA :

Recherche effectuée : 13 foyers
Norovirus confirmé : 0 foyer
Rotavirus confirmé : 0 foyer

GASTRO-ENTERITE ET DIARRHEES AIGUES

La région Pays de la Loire est en phase épidémique.

Synthèse des données disponibles :

- SOS Médecins : légère augmentation des consultations SOS Médecins pour GEA
- Passages aux urgences—Oscour® : augmentation des passages aux urgences pour GEA la semaine dernière par rapport aux semaines précédentes, principalement observée chez les enfants âgés de moins de 5 ans
- Surveillance des GEA en EHPAD : depuis le 1^{er} septembre, 75 foyers de cas groupés de gastro-entérites aiguës en Ehpads ont été signalés dans la région

Consulter les données nationales :

- Surveillance des urgences et des décès SurSaUD® (Oscour®, SOS Médecins, Mortalité) : [cliquez ici](#)
- Surveillance de la gastro-entérite : [cliquez ici](#)

Passages aux urgences (RPU)



Figure 5 - Taux et nombre de diagnostics de gastro-entérite parmi le total des passages, 2015-2018, Pays de la Loire (Source: Oscour®)

SOS Médecins



Figure 6 - Taux et nombre de diagnostics de gastro-entérite parmi le total des consultations, 2015-2018, Pays de la Loire (Source: SOS Médecins)

Prévention de la gastro-entérite

Les **GEA hivernales** sont surtout d'origine virale. La principale complication est la déshydratation aiguë, qui survient le plus souvent aux âges extrêmes de la vie.

La **prévention des GEA** repose sur les mesures d'hygiène :

- **Hygiène des mains et des surfaces** : le mode de transmission oro-fécal principal des virus conditionne en grande partie les mesures de prévention et de contrôle des gastro-entérites virales basées sur l'application de mesures d'hygiène. Les mains constituent le vecteur le plus important de la transmission et nécessite de ce fait un nettoyage au savon soigneux et fréquent. De même, certains virus (rotavirus et norovirus) étant très résistants dans l'environnement et présents sur les surfaces, celles-ci doivent être nettoyées soigneusement et régulièrement dans les lieux à risque élevé de transmission (services de pédiatrie, institutions accueillant les personnes âgées) (Guide HCSP 2010).
- **Lors de la préparation des repas** : application de mesures d'hygiène strictes (lavage soigneux des mains) avant la préparation des aliments et à la sortie des toilettes, en particulier dans les collectivités (institutions accueillant des personnes âgées, services hospitaliers, crèches), ainsi que l'éviction des personnels malades (cuisines, soignants, etc.) permet d'éviter ou de limiter les épidémies d'origine alimentaire.

Mesures générales de prévention : <http://inpes.santepubliquefrance.fr/30000/actus2014/010-gastro-enterite.asp>

MORTALITE TOUTES CAUSES

Synthèse des données disponibles :

- Données de mortalité INSEE (tous âges et 65 ans et plus) : un excès modéré de mortalité toutes causes a été observé en semaine 11 (2^{ème} semaine de mars) dans la région. Depuis, la mortalité est revenue dans les limites de fluctuations attendues.

Consulter les données nationales :

- Surveillance des urgences et des décès SurSaUD® (Oscour®, SOS Médecins, Mortalité) : [cliquez ici](#)
- Surveillance de la mortalité : [cliquez ici](#)

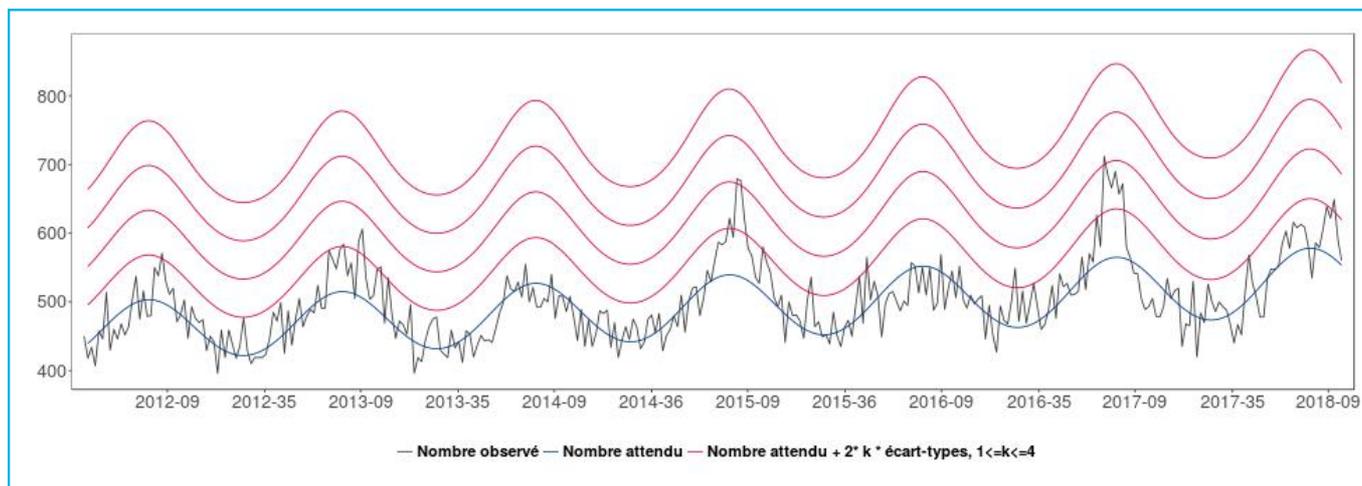


Figure 7 - Nombre hebdomadaire de décès toutes causes, tous âges, 2011-2018, Pays de la Loire (Source: Insee)

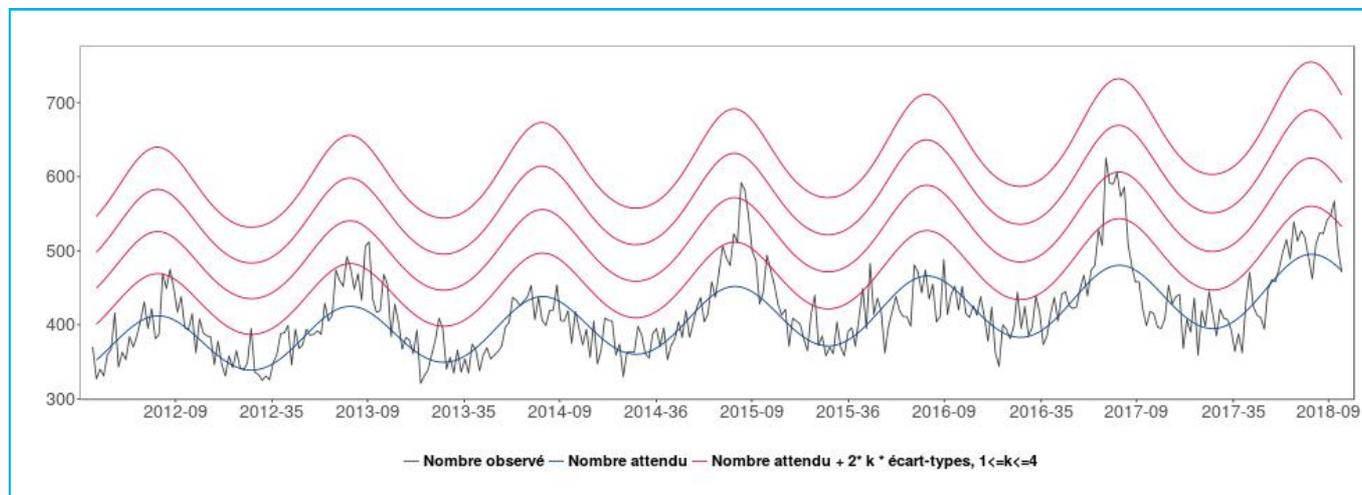
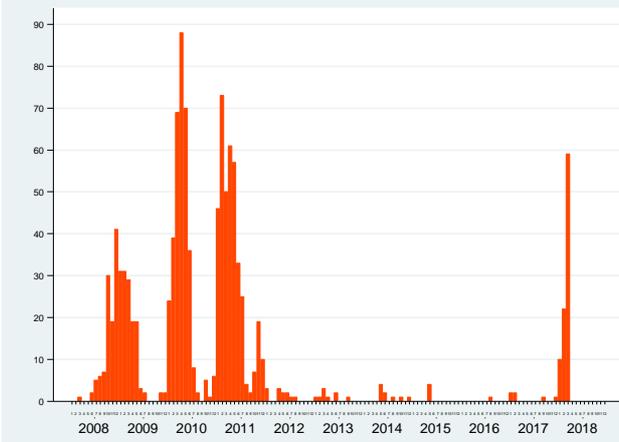


Figure 8 - Nombre hebdomadaire de décès toutes causes chez les personnes âgées de 65 ans ou plus, 2011-2018, Pays de la Loire (Source: Insee)

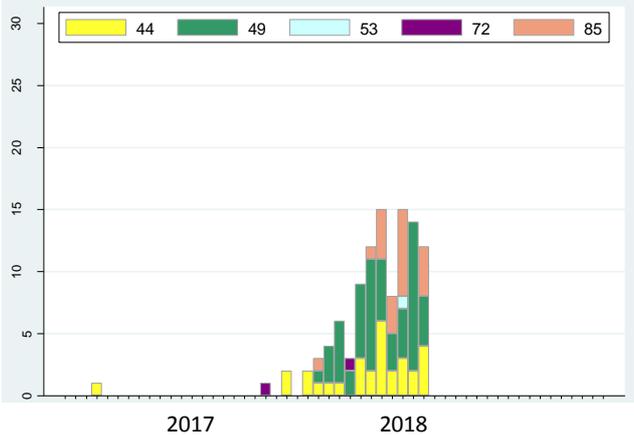
MALADIE A DECLARATION OBLIGATOIRE

| Rougeole |

Distribution du nombre de cas de rougeole domiciliés dans les Pays de la Loire selon le mois de début des signes, 2005-2018



Distribution du nombre de cas de rougeole domiciliés dans les Pays de la Loire selon la semaine de début des signes depuis sept. 2017



Source : déclaration obligatoire, Santé publique France -ARS

Recommandations

Chez les nourrissons et les enfants, le calendrier vaccinal prévoit l'administration d'une première dose de vaccin rougeole-oreillons-rubéole à 12 mois et une seconde avant l'âge de 2 ans. Un rattrapage vaccinal (total de 2 doses de vaccin triple) est recommandé pour toute personne âgée de plus de 24 mois née depuis 1980 [Calendrier des vaccinations et les recommandations vaccinales selon l'avis du Haut conseil de la santé publique](#)

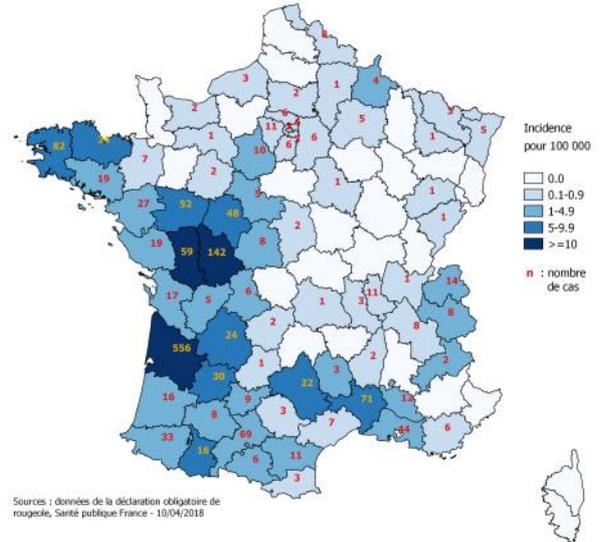
Autour d'un cas de rougeole

- Vaccination des sujets contacts réceptifs âgés de plus de 6 mois dans les 72 heures suivant le contage.
 - Prophylaxie par immunoglobulines polyvalentes par voie intraveineuse dans les 6 jours suivant le contage recommandée pour les nourrissons de moins de 6 mois nés de mères non immunes, les nourrissons âgés de 6 à 11 mois n'ayant pu être vaccinés dans les délais ainsi que les personnes à risque de rougeole grave : personnes immunodéprimées, femmes enceintes ne pouvant être vaccinées [Rapport du HCSP relatif à la prophylaxie post-exposition](#)
- L'éviction du cas est recommandée pendant toute la période de contagiosité, à savoir jusqu'à 5 jours après le début de l'éruption. Le rattrapage vaccinal, tel que préconisé ci-dessus, réalisé dans les 72 heures qui suivent le contact avec un cas, peut éviter la survenue de la maladie chez la personne vaccinée.

Pour en savoir +

Situation de l'épidémie de rougeole au niveau national : santepubliquefrance.fr
Points actualisés toutes les semaines
Site de référence sur la vaccination : vaccination-info-service.fr
Informations et supports de prévention à télécharger sur : pays-de-la-loire.fr

Figure 4 : répartition du nombre de cas de rougeole par département en France depuis le 6 novembre 2017



Sources : données de la déclaration obligatoire de rougeole, Santé publique France - 10/04/2018

3 foyers actifs au 9 avril 2018 dans les Pays de la Loire (informations ARS)

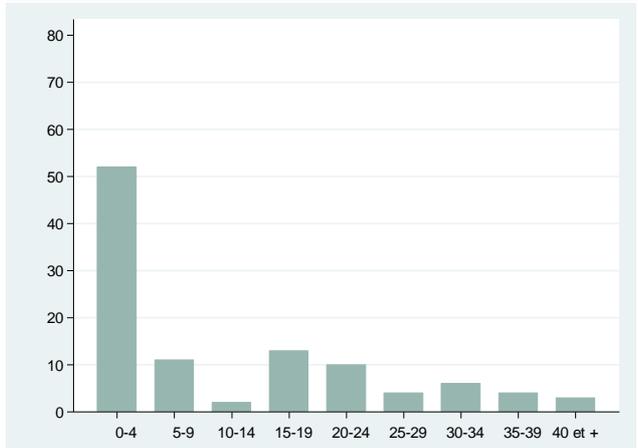
- 1 en milieu de la petite enfance
- 1 en milieu scolaire
- 1 chez des gens du voyage

Répartition des cas survenus en 2018 selon le statut vaccinal

Nombre total de cas	105	
<1 an -non éligible à la vaccination	14	13%
entre 1 et 35 ans	84	80%
35 ans et plus, nés avant la recommandation vaccinale	7	7%

Nombre de cas éligibles à la vaccination	84	
Information non connue	5	6%
Non-vacciné	58	69%
Une dose de vaccin	15	18%
Deux doses de vaccin	6	7%

Répartition des cas survenus en 2018 selon la classe d'âge



SOURCES ET METHODES

Nouveau format du Point Epidémiologique

Ce nouveau format de PE, partagé par l'ensemble des régions, vise à harmoniser les indicateurs suivis par les services d'urgences et les associations SOS Médecins ainsi que leurs représentations graphiques. Les cartes permettent de situer la situation régionale par rapport au reste de la France. Nous avons conservé pour la grippe et les bronchiolites les pages relatives aux systèmes animés au niveau régional.

Sources de données

- Dispositif SurSaUD® (Surveillance sanitaire des urgences et des décès)

Ce système de surveillance sanitaire dit syndromique a vu le jour en 2003 et est coordonné par Santé publique France. Il regroupe plusieurs sources de données qui sont transmises quotidiennement à Santé Publique France selon un format standardisé :

- les données des associations SOS Médecins de Nantes et de Saint-Nazaire : Ces associations assurent une activité de continuité et de permanence de soins en collaboration avec le centre 15 et les médecins traitants. Ses médecins interviennent 24h/24, en visite à domicile ou en centre de consultation.

- les données des services d'urgences des établissements hospitaliers (Oscour® - Organisation de la surveillance coordonnée des urgences) : Les urgentistes consultent 24h/24 au sein de l'établissement de santé. Chaque passage aux urgences fait l'objet d'un envoi des données à Santé publique France sous forme de Résumé de Passages aux Urgences (RPU).

- la mortalité « toutes causes » est suivie à partir de l'enregistrement des décès par les services d'Etat-civil dans les communes informatisées de la région (qui représente près de 80 % des décès de la région) :

Un projet européen de surveillance de la mortalité, baptisé Euromomo (<http://www.euromomo.eu>), permet d'assurer un suivi de la mortalité en temps réel et de coordonner une analyse normalisée afin que les signaux entre les pays soient comparables. Les données proviennent des services d'état-civil et nécessitent un délai de consolidation de plusieurs semaines. Ce modèle permet notamment de décrire « l'excès » du nombre de décès observés pendant les saisons estivales et hivernales. Ces « excès » sont variables selon les saisons et sont à mettre en regard de ceux calculés les années précédentes.

- les données de certification des décès (CépiDc - Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès, Inserm) : Le volet médical du certificat de décès contient les causes médicales de décès. Il est transmis aux agences régionales de santé (ARS) et au CépiDc de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) par voie papier ou voie électronique puis à Santé publique France.

- **Laboratoires hospitaliers des CHU de Nantes et d'Angers** : données hebdomadaires d'isolements de virus grippaux et de virus respiratoire syncytial (VRS).

-- **Services de réanimation des établissements hospitaliers de la région** pour les cas graves de grippe hospitalisés.

- **Ehpad** : signalement des foyers de cas groupés d'infections respiratoires aiguës (IRA) et de gastro-entérites aiguës (GEA).

Méthodes d'analyse

Pour les épidémies de grippe et de bronchiolite, des seuils régionaux d'alerte hebdomadaires ont été déterminés par l'intervalle de prédiction unilatéral à 95% d'un modèle de régression périodique. Le dépassement du seuil pendant deux semaines consécutives est considéré comme un signal statistique. Ces seuils ont été construits pour les consultations SOS Médecins et les passages aux urgences. Nous avons utilisé, pour cela, un outil développé par C. Pelat *et coll.* (disponible à <http://mame.u707.jussieu.fr/periodic/>).

Le nombre hebdomadaire attendu de décès est estimé à partir du modèle européen EuroMomo (<http://www.euromomo.eu>). Le modèle s'appuie sur 5 ans d'historique (depuis 2011) en excluant les périodes habituelles de survenue d'événements extrêmes pouvant avoir un impact sur la mortalité (chaleur/froid, épidémies).

Le point épidémi

Remerciements à nos partenaires :

- Services d'urgences du réseau Oscour®,
- Associations SOS Médecins de la région (Nantes et Saint-Nazaire)
- Systèmes de surveillance spécifique :
 - Cas graves de grippe hospitalisés en réanimation,
 - Episodes de cas groupés d'infections respiratoires aiguës et de gastro-entérites en établissements hébergeant des personnes âgées,
 - Analyses virologiques réalisées aux CHU de Nantes et Angers.



Directeur de la publication

François Bourdillon
Directeur général
Santé publique France

Comité de rédaction

Dr Bruno Hubert
Noémie Fortin
Dr Ronan Ollivier
Delphine Barataud
Pascaline Loury
Anne-Hélène Liebert
Sophie Herve

Diffusion

Cire des Pays de la Loire
17, boulevard Gaston Doumergue
CS 56 233
44262 NANTES CEDEX 2
Tél : 02.49.10.43.62
Fax : 02.49.10.43.92
Email : cire-pdl@santepubliquefrance.fr

Retrouvez nous sur : santepubliquefrance.fr

Twitter : @sante-prevention